

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 95

LA SITUATION

Les champs de bataille secondaires. La Palestine. — Le Pays. — Les opérations.

Je ne sais plus quel député ou quel critique militaire disait, il y a quelques jours, que, si les Anglais avaient eu vers Cambrai ou en Flandre les 100.000 hommes qui occupent le S. de la Judée, Cambrai serait aujourd'hui entre les mains des Alliés. Ce sont là des jugements dont la simplicité et l'apparente évidence peuvent faire quelque effet sur les ignorants ou les naïfs, mais qui ne résistent pas un moment à l'examen. Ceux qui les lancent avec un air de supériorité n'ont pas l'air de se douter que l'armée anglaise qui opère en Judée s'est contentée d'abord de défendre l'Égypte et le canal de Suez contre une invasion turque. Ils semblent ignorer que, si cette défensive avait échoué, les communications directes entre l'Europe et les Indes auraient été coupées et que l'occupation de l'Égypte par les Turco-Boches aurait mis entre les mains de nos ennemis toutes les ressources d'un pays très fertile, en même temps qu'elle aurait rendu intenable pour les Alliés la Méditerranée orientale. D'ailleurs, les troupes turques, rendues disponibles par l'occupation de l'Égypte, n'auraient pas tardé à paraître sur le front de Salonique, ou en Italie, ou même sur notre front. Il ne faut donc pas se demander si les Anglais ont agi avec sagesse en passant de la défensive à l'offensive en Judée. Car ils ne pouvaient pas agir autrement. Il faut uniquement rechercher si les résultats répondent à l'effort et dans quelle mesure cette diversion lointaine peut contribuer à la victoire générale des Alliés.

I. — Le pays

Les opérations, sur ce théâtre secondaire, sont nécessairement un peu lentes, en raison de la nature du pays. On sait que la vallée supérieure du fleuve Oronte (Nahr el Asi), le couloir étroit qui sépare le Liban de l'Anti-Liban et qui est parcouru par le fleuve Leonte (Nahr el Litani) et enfin la vallée du Jourdain forment ce qu'on appelle la *dépression du Ghor*. Cette dépression qui s'allonge jusqu'à la Mer Rouge constitue une immense fissure de 5 ou 600 kilomètres de long, qui est en réalité une *vallée d'effondrement*, formée à la fin de la période tertiaire. Cette crevasse est en relations avec la longue dépression courbe qui limite à l'Est le plateau d'Abyssinie et qui se prolonge elle-même au S., sur plusieurs milliers de kilomètres, par la série des lacs de l'Afrique Orientale, jusqu'au grand fleuve Zambèze. Nulle part, cette faille gigantesque n'est plus intéressante qu'en Palestine. Si l'on remonte à partir de la Mer Rouge, en suivant le golfe d'Elath, et en se dirigeant à peu près vers le N., on rencontre un seuil de 250 mètres ; puis l'on descend la vallée profonde, nommée la *Vallée du*

Sel. Cette vallée s'abaisse jusqu'à 393 mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est dans cet abîme que dort la *Mer Morte*, bassin allongé de 80 kilomètres de long sur 15 ou 20 de large. On sait qu'elle reçoit le Jourdain. Ce fleuve, qui a 200 kilomètres de long et 30 ou 40 mètres de large, coule du N. au S. dans la crevasse dont nous avons parlé. Cette crevasse rectiligne est très profonde et très étroite. Au niveau du fleuve, de terrasse à terrasse, elle a rarement plus de 2 kilomètres de large. Elle ne s'élargit que là où le fleuve a formé des marais ou des lacs. Ces lacs sont les *Eaux de Mérom*, petit étang de 6 kilomètres sur 4, lui-même précédé d'un assez vaste marais, et le *lac de Tibériade*, belle coupe ovale de 25 kilomètres sur 12. Les Eaux de Mérom ne sont qu'à 2 mètres d'altitude. Le lac de Tibériade est à 193 mètres au-dessous du niveau de la mer. Au-delà de la terrasse double qui resserre le cours du fleuve, on voit, à gauche et à droite du Jourdain, se dresser deux hautes murailles, l'une grisâtre, l'autre blanchâtre. Celle de l'Est est un peu plus haute et elle atteint ou dépasse 1.000 mètres, c'est-à-dire 1.200 mètres au-dessus du fleuve. Celle de l'Ouest atteint 8 ou 900 mètres, et ne dépasse 1.000 qu'en 1 ou 2 points. Ces murailles sont les rebords escarpés de deux plateaux bossués. Celui de l'Est, coupé et entaillé par des torrents, constitue l'antique *Pérée*. C'est un pays de *pâturages* et de *forêts* de pins, de hêtres, de sycamores, de chênes-lièges, qui ressemble parfois aux garrigues de Nîmes ou aux bords du Rhône, en face d'Avignon. Il domine de très près le fleuve, qui coule à 4 ou 5 kilomètres du rebord. Une grande partie est *volcanique* : Le Mont *Hermon* qui, à l'extrême Nord domine le pays à 2.800 mètres d'altitude est un massif de basalte. A ses pieds, et jusqu'au lac de Tibériade, on compte une quinzaine de *volcans éteints*. Le *Djebel Haouran* qui culmine à 1.800 mètres, à 100 kilomètres à l'Est du Lac de Tibériade, est entouré de *champs de lave*. Un de ces champs, celui que traverse la route de Bosra à Damas, a 40 kilomètres de long. C'est l'ancienne *Trachonite*, prolongée à l'Ouest par la *Balanée*, que la *Gaulanité*, l'antique pays de Bashan, sépare du Jourdain supérieur. C'est en Gaulanité que se trouvent les 2 chaînes de volcans morts dont je parlais, un peu plus haut. Tout ce vaste pays fut disputé, depuis Josué jusqu'aux derniers jours des 2 royaumes Juifs, entre les tribus de Ruben, de Gad, de Manassé et les peuplades sémitiques du Sud, chananéennes ou araméennes du Nord. Le Mont Hermon d'où sort le Jourdain, domine de sa masse énorme d'un côté la dépression où courent le Léonte, puis le Jourdain, et du côté opposé le riant bassin de Damas, entouré au loin d'une ceinture de champs de lave. C'est ce qui explique l'importance de l'Iturée, plateau nu, parsemé de laves qui regarde le Mont Hermon vers le Nord-Ouest, et qui commande les vieilles routes de Tyr à Damas et de Damas au lac de Tibériade.

Bien que les Turcs aient l'habitude de tout ravager ou de tout laisser dépérir là

où ils sont installés, ces plateaux de l'antique Pérée ne sont pas entièrement stériles. Les torrents qui les traversent et dont beaucoup viennent du Haouran, gardent de l'eau pendant une grande partie de l'année. Certains même ne tarissent pas : c'est le cas de l'Yarmouk qui se jette dans le Jourdain un peu après le lac de Tibériade, du Yabbock qui rejoint le fleuve 40 kilomètres plus bas, et de l'Arnon qui descend dans la Mer Morte. La *route des pèlerins*, qui va de Damas à la Mecque, traverse tout le plateau, du N. au S., parallèlement à la dépression du Jourdain, à 50, 60, 80 kilomètres à l'est du fleuve. Elle a été doublée depuis quelques années par le chemin de fer de *Constantinople à la Mecque*, achevé par des ingénieurs français et long de 3.500 kilomètres. Cette ligne, qui envoie un tronçon d'Amman (l'ancienne Rabbath Ammon) à Es-Salt (voisine des ruines de Ramoth de Galaad), a servi aux Turcs à établir leur *domination religieuse et militaire* sur l'Arabie et sur le Monde Oriental. Elle leur sert maintenant de *ligne de communication intérieure*.

A l'Ouest du Jourdain, le plateau qui borde le fleuve est un peu moins escarpé, parce qu'il est moins haut et en général plus éloigné du Jourdain, du moins au Sud. Mais le rebord ne s'écarte jamais de plus de 20 kilomètres de la fissure et parfois il s'approche du fleuve jusqu'à le toucher, du moins par des bastions détachés. C'est sur l'arête de ce plateau que se trouvent les vieilles villes chananéennes ou juives, *Hébron*, dans un canton fertile, *Bethléem*, *Jérusalem* dans un pays désolé, *Rama*, *Béthel*, *Silo*. De leurs murailles, le regard plonge à droite sur un abîme de plus de 1.000 mètres ; à gauche le plateau descend lentement le long de torrents desséchés. A quelques kilomètres à l'Ouest, une ligne parallèle de hauteurs forme une sorte d'écran. C'est au pied de cette ligne ou sur ces hauteurs elles-mêmes que se trouve une nouvelle série de vieilles villes chananéennes ou juives. *Naplouze*, l'antique *Sichem*, et *Samarie*, l'ancienne capitale du royaume d'Israël et plus tard des Samaritains, sont les principales. Toute la contrée est sèche, le sol maigre, la terre blanchâtre. Les arbres sont rares. Le pays ressemble à certains causses des environs de Cahors. Sauf dans des bassins privilégiés comme autour d'Hébron, on ne récolte guère que des olives, des figues, des fèves, un peu de blé, de l'orge et un peu de vin. La pierre calcaire se montre à nu presque partout. C'est seulement à quelques kilomètres de la mer que l'on voit reparaître les eaux, sous la forme de sources ou de marais, et que le pays devient fertile. Le pays des *Philistins*, prolongé au N. par la *plaine de Saron*, était renommé par ses moissons et par ses plantations d'orangers. Les jardins et les vergers de Gaza sont encore célèbres. Ce plateau, ou plutôt ces terrasses de Judée, se prolongent vers le N.-O. par l'éperon rocheux et boisé que le *Mont Carmel* projette dans la mer ; elles s'abattent au N. sur une large dépression, où s'allonge la plaine d'*Esdrelon*.

C'est par là que passe le chemin de fer de Caïffa au Lac de Tibériade et à Damas. Cette dépression sépare les plateaux secs de la Judée, au Sud, de la riante Galilée, au Nord.

II. — Le champ de bataille

Les terrasses maigres de la Judée et la riche plaine qui les borde à l'O., et qui est elle-même séparée de la mer par une ligne de dunes, constituent actuellement le champ de bataille des Anglais et des Turcs. Une armée s'y meut avec peine ; car les routes manquent ou sont impraticables, du moins celles qui vont du S. au N. Deux seulement sont utilisables. Celle des bords de la mer, qui vient d'Égypte, est jalonnée par les vieilles villes des Philistins. C'est l'ancienne voie des invasions, celle que suivirent les Pharaons, pour arriver jusqu'aux gués de l'Euphrate, les rois d'Assyrie ou de Perse, pour envahir l'Égypte, Alexandre, pour attaquer l'Égypte et pour en revenir. Elle débouche à Mageddo, dans la plaine d'Esdrélon. L'autre route est celle du plateau. Elle va de Bersabée, à la lisière du désert, à Naplouse, par Hébron et Jérusalem. Elle ne descend guère au-dessous de 600 mètres, et elle atteint souvent 800 ou même 900 mètres. Les voies transversales qui relient ces 2 artères sont des sentiers ravinés ; et c'est là une des principales difficultés qui retardent l'avance des Anglais. Toutefois le port de Jaffa est relié à Jérusalem par un chemin de fer et par une route, qui a remplacé l'ancienne voie romaine de Jaffa à Jéricho et à Bosra, par Rabbath Ammon. Le même port est aussi relié à Naplouse par un chemin de chars. Enfin les Allemands, qui avaient bien vu l'inconvénient du système routier du pays, avaient construit, depuis le début de la guerre, un chemin de fer médian, pour unir la ligne Caïffa-Damas à la ligne Jaffa-Jérusalem. Ce chemin de fer, qui passe près de Samarie, envoie un tronçon au S.-O. jusqu'à Gaza et un autre au S.-E. jusqu'à Bersabée, qui est longtemps resté le magasin avancé des Turco-Boches dans leur expédition contre l'Égypte.

III. — Les opérations

On voit maintenant quel peut être le plan du général Allemby. Son premier objectif est la région de Naplouse et de Samarie, point de convergence de la route du plateau, de la route transversale de Jaffa et du chemin de fer médian. Sa droite, dominant la dépression du Jourdain de 1.000 mètres, est suffisamment protégée contre une attaque de flanc ou une manœuvre enveloppante par des troupes légères, qui battent le pays jusqu'au Jourdain. Comme elle a débordé ces jours derniers la vieille ville de Béthel, elle n'a guère que 35 kilomètres à faire pour arriver à Naplouse. Son aile gauche longe la mer et couvre Jaffa à 12 kilomètres au N. de la ville. Lorsque son centre, qui avance avec peine, et qui paraît surtout composé de troupes montées, arrivera dans la région de Samarie, la liaison sera parfaite entre ses deux ailes. A ce moment, son objectif sera de couper les Turcs de la mer, en occupant la dépression où passe la voie ferrée de Caïffa à Damas. Il répètera ainsi la manœuvre qu'exécuta Bonaparte en 1799, lorsqu'il envoya sa droite sur le lac de Tibériade pour arrêter l'armée turque de Damas, et lorsqu'il assiégea sur sa gauche, avec le gros de ses forces, le port de St-Jean d'Acre, à 10 kilomètres au N. de Caïffa. Bonaparte écrasa l'armée turque, mais échoua devant St-Jean d'Acre, parce que les Anglais étaient maîtres de la mer. Aujourd'hui, la situation est retournée. Au reste, le général Allemby n'a guère que 5 ou 6 mois devant lui. Après le mois de mai ou de juin, la chaleur rend les opérations très difficiles. Pourra-t-il, avant cette date, arriver jusqu'à Damas ? Cela dépend des renforts que recevront les Turcs. Actuellement, sa marche victorieuse est retardée par les Turcs, très bons soldats, lorsqu'ils sont bien commandés, et par la difficulté du pays. Le jour où il sera maître du chemin de fer de Caïffa à Damas, il disposera d'une base plus étroite et plus commode. A ce moment, il essaiera, s'il a des

forces suffisantes, et s'il a encore 2 ou 3 mois devant lui, de se faire jour sur Damas, comme Méhémet-Ali en 1832. La chute de Damas, la capitale de la Syrie, serait aussi désastreuse pour les Turcs que celle de Bagdad. En occupant la voie de Damas à la Mecque, déjà menacée par les Arabes, il couperait définitivement les Turcs de l'Arabie ; en prenant Damas, il serait pratiquement le maître de la Syrie. Il aurait ainsi les plus grandes facilités pour se porter vers Alep, afin de menacer les communications de l'armée Turque de Mésopotamie qui se ravitaillait uniquement à l'aide du chemin de fer de Constantinople à Bagdad. Or, Alep est à 120 kilomètres du point où cette voie franchit le fleuve de l'Euphrate.

Malheureusement, c'est là un objectif encore bien éloigné. En 1832, les Égyptiens de Méhémet-Ali ne mirent que quelques mois pour percer jusqu'à l'Euphrate et pour envahir l'Anatolie. Il leur suffit de 2 victoires, celles de Nezib et celle de Konich, pour ruiner l'Empire Turc. Aujourd'hui, les Allemands sont les maîtres de cet empire et ils ont fortement organisé son armée. De plus, la trahison ignoble des socialistes Russes peut arrêter ou même compromettre les progrès des Anglais. Les Russes retiennent en Arménie de 3 à 400.000 Turcs. Si l'armée russe d'Arménie se retire, comme tout le fait prévoir, les forces turques ainsi libérées seront employées pour une petite partie à la garde du pays récupéré. Le reste deviendra disponible et pourra être employé, soit en Perse pour tenter une diversion destinée à inquiéter les Anglais du côté de l'Afghanistan, soit dans la vallée du Tigre pour refouler les Anglais partis de Bagdad, soit en Syrie pour arrêter l'armée du général Allemby. Il faudra que les Anglais fassent venir de l'Inde, de l'Australie et du Cap des renforts qui auraient été plus utilement employés en Italie ou en France.

Conclusion

On le voit, les opérations de Judée sont liées aux opérations militaires de l'Europe. La Judée et la Mésopotamie constituent les 2 champs de manœuvre où opère l'aile droite des armées alliées. Cette aile droite a remporté jusqu'ici de grands succès. Si ces succès avaient pu être plus rapides et plus décisifs, ils auraient suffi peut-être à « écœurer » les Turcs et à les faire sortir de l'alliance germanique. Ce résultat était assez important pour que les Alliés fussent tentés de consacrer de grosses forces à cette manœuvre. Si la Turquie était hors de combat, nous aurions pu peser sur la Russie méridionale et venir au secours de la Roumanie. Au reste les opérations de Judée ont pour nous un intérêt particulier. Depuis les croisades, la France protège certaines communautés chrétiennes de la Syrie. L'expédition de 1860 fut entreprise pour délivrer le petit peuple des Maronites qui habite certains cantons du Liban. Ce droit de protection nous a été reconnu à plusieurs reprises, soit par les Turcs, soit par l'Europe. En dégérant la Palestine, les Anglais sauvegardent indirectement les droits traditionnels que nous avons conservés en Orient.

D.-A. F.

Navire-Hôpital anglais coulé

Un communiqué de l'amirauté annonce que le bâtiment-hôpital « Rewa » revenant de Gibraltar, a été torpillé et coulé dans le détroit de Bristol, vers minuit, le 4 janvier. Tous les blessés ont été transférés sur des bâtiments patrouilleurs. On signale que trois victimes parmi l'équipage ; trois lascars manquants.

Le bâtiment montrait tous ses feux et portait toutes les marques distinctives exigées par la convention de la Haye.

Sous-marin coulé

Un combat a eu lieu, au large de Cork, entre un petit bateau charbonnier et un sous-marin allemand du dernier modèle. Le charbonnier ne possédait qu'un seul

canon de petit calibre. La lutte a duré un quart d'heure.

Le sous-marin touché par deux obus a coulé.

La coopération Américaine

Le correspondant du *Daily Telegraph* à New-York, télégraphie, le 7 janvier :

« Le *Sun* dit qu'il sait, de source autorisée, que les troupes américaines sont actuellement expédiées en Europe, suivant les plans arrêtés par les gouvernements anglais, français et américain.

« Les nouveaux arrangements permettront de transporter en Europe, dans le courant de la présente année, le double des effectifs précédemment prévus. »

L'anarchie russe

On télégraphie de Petrograd au « *Daily Chronicle* », le 6 :

La Russie a cessé d'exister comme Etat. Elle ne peut faire ni la guerre ni la paix. Les informations reçues des provinces, disent, toutes, qu'il est impossible de ravitailler la capitale. Le manque de combustible, la désorganisation des transports, le nombre toujours croissant des hômes, la perspective de la famine prochaine, rendent la situation terrible.

En Ukraine

On apprend de Kief que le général Tabouis, attaché au général Berthelot, chef de la mission militaire française en Roumanie, a été régulièrement accrédité en qualité de haut commissaire de la République française auprès du secrétariat général de l'Ukraine.

Sur le front Italien

(Officiel). — Une petite tentative d'attaque ennemie, dans la direction du mont Melago (plateau d'Asiago), a été prévenue par notre tir de barrage.

Une rencontre de patrouilles nous a permis de faire quelques prisonniers dans la région de l'Asolone, et un échange de grenades s'est produit sur le Solarolo.

Dans la plaine, des travailleurs ennemis ont été dispersés devant Palazzone, et des mouvements de l'adversaire efficacement battus par notre tir autour de Noventa.

En Portugal

Le croiseur « Vasco-de-Gama », étant sorti des docks de Santos malgré les ordres formels du gouvernement et étant allé prendre position au milieu du Tage, devant le fort Saint-Georges, une batterie qui y était installée a ouvert le feu sur ce navire qui a également tiré quelques coups de canon, hissant ensuite le drapeau blanc. Une partie des équipages des autres navires a débarqué. Ces hommes se sont rendus aux forces de la garde républicaine et de l'armée, sur la place du Commerce et à l'arsenal de la marine, et ont été désarmés.

Le gouvernement a pris immédiatement des mesures pour faire respecter l'ordre et les diverses autorités.

Chronique locale

Les bonnes organisations

L'aménagement des locaux pour l'installation des fourneaux économiques à Cahors se poursuit avec activité, et tout fait prévoir que cette excellente institution pourra fonctionner avant peu.

Aussi bien, on peut répondre à ceux qui trouvent l'ouverture des fourneaux trop tardive, que le retard est imputable

ble au mauvais temps qui provoque l'arrêt des travaux, et qu'au surplus, cette organisation n'est pas provisoire, mais qu'elle subsistera dans l'avenir.

Mais pour aussi complète que soit cette œuvre, elle ne répond pas à tous les besoins de la population. Il y a d'ailleurs des organisations qui seraient très appréciées en ces temps douloureux, où la spéculation vient encore aggraver les misères du public.

Toutes les denrées sont à des prix très élevés parce que les intermédiaires sont trop nombreux et que tous veulent gagner beaucoup. C'est un fait : et de ce fait, il y a dans nos villes un nombre considérable de personnes dont les ressources sont insuffisantes pour se procurer ce qui leur fait besoin.

Or, est-il impossible de remédier à cette situation ?

Pour l'édification de tout le monde, nous tenons à citer ce que font à cette heure, dans ce but, la ville de Bordeaux et la ville de Rodez.

A Bordeaux, la municipalité a organisé trois dépôts de bois de chauffage où la population, trois fois par semaine, va s'approvisionner à des prix moins élevés que ceux des marchands.

A Rodez, M. Louis Lacombe, maire, a organisé des ventes de diverses denrées alimentaires. Ces ventes ont lieu à la Maison du Peuple. Il est distribué aux habitants : des pommes de terre, des haricots, du lard et bien d'autres denrées nécessaires à l'alimentation et cela à des prix honnêtes.

Ce sont là de bonnes organisations, toutes à l'avantage du public et à l'honneur de ceux qui ont su en assurer l'administration.

Le public mérite bien d'être défendu.

NOS SÉNATEURS

Dans sa séance de mardi, le Sénat a procédé à l'élection de son bureau pour l'année parlementaire 1918.

Notre ami, le si dévoué et sympathique sénateur du Lot, M. Loubet, a été élu secrétaire après avoir été désigné par les groupes de gauche à une très forte majorité.

C'est un éclatant témoignage de confiance et d'estime que ses collègues viennent de lui donner et dont les nombreux amis que compte M. Loubet se réjouiront.

Aussi nous exprimons-nous de publier cette excellente nouvelle en priant notre excellent ami de recevoir nos très sincères et très vives félicitations.

Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat qui a eu lieu au cours de la séance du 8 janvier, M. Loubet fait partir du 1er bureau et M. Rey du 8e.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme sont attribuées aux militaires du 181e territorial d'infanterie dont les noms suivent :

Le Guellaud François (R. A. T.), caporal à la 7e compagnie du 131e rég. territorial d'infanterie : bon et brave soldat, plein d'entrain au combat. A été blessé grièvement, le 17 octobre 1917, en faisant vaillamment son devoir.

Mourhon Pierre-Léopold, soldat (territorial) au 131e rég. territorial d'infanterie, 2e compagnie de mitrailleuses : soldat d'un grand courage. A toujours eu une brillante attitude au feu en toutes circonstances. Blessé grièvement à son poste de combat, le 17 octobre 1917.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote Pierre Gasquet, mitrailleur au 283e rég. d'infanterie, originaire de Figeac, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Mitrailleur d'un dévouement absolu, s'est particulièrement fait remarquer pendant la progression du 23 octobre, en assurant la liaison de sa section, dans un violent tir de barrage. »

Nos félicitations.

Compatriote

Notre compatriote M. Eychenne J.-B., capitaine à titre temporaire au 130e d'infanterie, est nommé lieutenant à titre définitif, et prend rang d'ancienneté à la date du 17 mars 1917.

Aspirants

MM. Boche, Gobinot, Burtin, élèves aspirants du centre d'instruction de St-Cyr sont nommés aspirants à la date du 29 décembre 1917 et affectés au 7e d'infanterie.

Mutation

M. Mouriot, colonel du 417e d'infanterie passe au 7e d'infanterie.

Soufre

Le Maire de la ville de Cahors informe les viticulteurs que le soufre souscrit pour le traitement des vignes, pendant la campagne 1918, sera livré incessamment.

Ils sont, en conséquence, invités à se présenter à la Mairie, les 11 et 12 janvier courant, de 10 heures à midi et de 2 heures à quatre heures, pour effectuer le versement du prix de leur commande.

Rapatriés dans le Lot

On annonce que 1304 rapatriés arrivés à Evian, seront dirigés sur le Lot.

Certificat de préparation au service militaire

L'ancien brevet d'aptitude militaire est remplacé par un certificat de préparation au service militaire.

L'examen pour l'obtention de ce certificat est accessible à tous les jeunes gens de la classe 1919, surtout à ceux qui suivent les cours pratiques dans les centres d'instruction et d'entraînement physiques, tels qu'ils ont été créés dans un grand nombre de communes dépendant de la subdivision de Cahors.

Les titulaires du certificat de préparation au service militaire bénéficieront de divers avantages.

Les jeunes gens de la classe 1919 qui désirent obtenir soit le certificat de préparation au service militaire, soit le diplôme de moniteur, doivent se faire inscrire avant le 15 février 1918.

Ceux qui désirent postuler pour les brevets de spécialité (cavalier, conducteur d'artillerie, tireur classé, éclaireur agent de liaison, cycliste, topographe, gymnaste classé, sports athlétiques, doivent se faire inscrire avant le 15 janvier 1918.

Les demandes d'inscription doivent être adressées au commandant des 3e et 4e subdivisions à Montauban.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au capitaine Mourguès, chef de section subdivisionnaire de l'instruction et de l'entraînement physiques à Cahors ou aux chefs de corps de troupe et services.

AVIS

Le Préfet du Pas-de-Calais informe les personnes domiciliées dans les communes situées dans le canton de Béthune, que l'enquête relative à la constatation et à l'évaluation des dommages de guerre est actuellement ouverte.

Les réclamations, faites sur les imprimés spéciaux tenus à la disposition des ayants-droit dans les mairies des communes sinistrées et à la préfecture du Pas-de-Calais (service des dommages de guerre), doivent être adressées immédiatement, sauf empêchement justifié, aux maires des localités dans lesquelles les dommages ont été occasionnés.

Elles seront accompagnées de toutes pièces propres à établir la réalité des dommages et à permettre leur évaluation.

Figeac

Tombola. — Le tirage de la tombola des Journées figeacoises, qui devait avoir lieu dimanche dernier, aura lieu dimanche 20 janvier.

Quelques billets sont encore à la disposition du public, qui ne voudra certainement pas laisser passer l'occasion de gagner le magnifique vase de Sèvres offert par le président de la République.

Gourdon

La foire des Rois. — La foire du 7 janvier dite foire des Rois, a été très importante. Grande affluence, tous les marchés bien approvisionnés. Voici les principaux cours : œufs, 3 francs la douzaine ; poulets, 1 fr. 50 ; dindes, 1 fr. 50 ; lièvres, 1 fr. 50 ; lapins sauvages, 1 fr. 40 ; truffes, 2,25 à 2 fr. 50 ; foies gras, 5 à 5 fr. 50 ; oies et canards gras, 3 fr. ; le tout la livre ; pores gras, 160 à 165 francs les 50 kilos ; porcelets, 60 à 80 francs suivant âge. Vente active sur les bœufs gras aux prix extrêmes de 75 à 85 francs les 50 kilos ; moutons gras, 85 à 95 francs les 50 kilos.

Dégagnac

Foire du 5 janvier. — Porcs gras, 160 à 180 fr. les 50 kilos ; bœufs de boucherie, 75 fr. les 50 kilos ; attelages, 850 à 1.250 fr. la paire ; Louvillons, vente nulle ; poulets, 1 fr. 60 ; poules, 1 fr. 40 ; oies, 3 fr. ; canards, 2 fr. 90 ; dindons, 1 fr. 50 ; lapins domestiques, 0 fr. 90 ; le demi-kilo ; œufs, 3 fr. la douzaine ; lièvres et lapins, 1 fr. 50 le demi-kilo ; perdreaux, 3 fr. 50 ; bécasses, 4 fr. ; grives, 1 fr.

Salviac

Les droits de place. — Le Conseil, dans sa séance du 6 janvier, a nommé, pour la perception des droits des places et marchés, M. Gagnoux, propriétaire à Salviac.

Cours de Sténo-Dactylographie

Mlle Lucie Vinet, professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France (diplôme supérieur), 1, avenue du Nord, Cahors, se tient à la disposition des personnes qui désiraient prendre des leçons tous les jours de 17 à 19 heures et le dimanche de 8 à 12 heures. *Prix réduits.*

Petite Consultation

Après une pleurésie, une bronchite, un simple refroidissement peut amener de l'essoufflement, de l'oppression, des quintes de toux opiniâtre. C'est alors que la Poudre Louis Legras, toute-puissante pour guérir l'asthme, doit être employée. Sous son influence, les complications naissantes disparaissent et les lésions se cicatrisent ; la guérison devient définitive. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

SUIS ACHETEUR BOIS construction, toutes essences, SAPIN particulièrement. Facilité pour obtenir wagons. Offres Prix LEMAITRE, 15, Boulevard Henri IV, PARIS.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 9 JANV. (22h.)

Journée calme

Paris, 9 janvier.

Actions réciproques d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, dans les secteurs de la Cote 344 et de Beaumont.

Un coup de main allemand sur nos petits postes de la région de Nomeny n'a donné aucun résultat.

Journée calme dans l'ensemble.

SUR LE FRONT ANGLAIS L'artillerie est active

Londres, 9 janvier, 21 h. 5.

Activité des deux artilleries, pendant la journée, en un certain nombre de points, au sud de la Scarpe.

L'artillerie ennemie s'est également montrée active au nord-est d'Ypres.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DU 10 JANV. (15 h.)

Coup de main repoussé

Nous avons aisément repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes de la lisière ouest de la Haute forêt de Coucy.

Activité assez marquée de l'artillerie dans la région de Vauxaillon.

Les Turcs aussi « crèvent ... la paix ! »

De Rome : On apprend, de source diplomatique, la constitution en Turquie d'une ligue patriotique. Son secrétaire Kemal Midhat bey est actuellement en Suisse.

Le but de la ligue est d'encourager le Gouvernement à conclure la paix et à sauver la Turquie des malheurs d'une guerre où elle fut entraînée sans nécessité.

La crise politique allemande « l'union sacrée » est rompue chez les Boches !

De Lausanne : De la *Gazette de Francfort* :

« Les pangermanistes croient représenter toute l'Allemagne et prétendent imposer leur volonté à la patrie.

« Plus le désordre intérieur est grand, plus ils sont contents, car cela leur fournit l'occasion de faire appel à un homme fort, c'est-à-dire à la dictature.

« Au moment où l'union parfaite serait absolument nécessaire en Allemagne, ces cercles excitent l'opinion.

« Ces menées prouvent que quelque chose est pourri dans l'Etat. Il serait temps de mettre ordre à cet état de choses. »

On voudrait remplacer Kuhlmann par Bulow

De Zurich : La crise politique allemande est loin d'être résolue.

Hindenburg et Ludendorff sont attendus à Berlin où ils conféreront avec le chancelier.

La campagne contre Kuhlmann continue, très vive.

Les pangermanistes veulent qu'il soit remplacé par Bulow dans les négociations de paix.

Le 8^e emprunt boche

D'Amsterdam : Le 8^e emprunt de guerre allemand sera lancé vers le milieu de mars.

Le concours américain

De New-York : Toutes les mesures sont prises pour expédier rapidement de grandes quantités d'approvisionnements en France et en Angleterre.

La crise espagnole

De Madrid : Le Conseil a décidé de présenter un nouveau décret de dissolution du Parlement au roi.

A la Chambre M. Deschanel affirme que la France repousse une paix de vaincue

M. Deschanel remercie ses collègues de leur persévérante confiance.

Il affirme la volonté de la France de réparer le crime commis en 1871. Il rend hommage à la Belgique, à l'Angleterre, aux Russes restés fidèles, à la Serbie, à la Roumanie, à la Grèce, au Japon, au Portugal, à l'Italie, aux Etats-Unis et au Brésil. Puis il salue nos morts.

Nous voici, dit-il, par suite de la défaillance Russe, à l'année la plus dure de la guerre. Mais la France, victorieuse sur la Marne, l'Yser, à Verdun, en Lorraine, en Alsace, sur la Somme et sur l'Aisne ne veut pas d'une paix de vaincue. Elle ne cédera pas.

Il termine en affirmant que l'envahisseur doit savoir que nous ne cesserons pas de soutenir le front et que nous opposerons aux outrages un cœur inflexible.

Les difficultés Austro-Hongroises

De Berne : On confirme les difficultés que Weckerlé rencontre au sujet de la proposition de création d'une armée hongroise autonome.

Le Conseil des ministres de Vienne présidé par l'empereur a repoussé, à l'unanimité, cette proposition.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais Activité de l'artillerie

Aucun événement important à signaler en dehors d'une certaine activité de l'artillerie ennemie vers Gonnelleu.

La paix hante l'ennemi : en Turquie, un mouvement sérieux semble se dessiner en faveur de négociations. L'ennemi en a assez !

Même situation en Allemagne où le peuple souffre et s'irrite contre les pangermanistes insatiables qui ne retranchent rien de leurs projets ambitieux. Le peuple finira peut-être par comprendre qu'il n'aura satisfaction qu'en partant en guerre contre ces potentats criminels.

RESTRICTIONS !!!

(Lettre d'un Poilu du Front à son frère à Salonique)

air : *Elle à Lui.*

I
Mon cher vieux frangin, je t'écris cette lettre de Panam où je suis en permission, Car je veux, ce jour, te faire connaître Ce que les civils souffrent des restrictions. Grâce aux nouvelles lois, on s'est restreint en

France : Les Poilus d'arrière sont très mécontents. Moi, Poilu du Front, voyant leurs souffrances, Je me dis chaque jour : « Tiendront-ils long-temps ? »

II
Tu sais qu'avant Guerre, il était de mode, Chez les gens rupins, d'avoir des autos : Les bourgeois cossus trouvaient très commode De filer l'hiver à Nice ou à Pau.

Maintenant qu'l'essence n'est qu'pour l'armée Et qu'ils n'ont qu' l' train pour leurs dépla- Je me dis voyant leur mine alarmée : [c'ments, Ces pauvres civils n'tiendront pas longtemps !

III
Les cafés sont pleins comme avant la Guerre, Surtout à l'heure de l'apéritif : On boit des vermouths, des byrrhns, de la bière, Des amers citrons, et des digestifs. Mais tous les buveurs exhalent des plaintes Sur l'oxygéné, les périods d'antan ! Et moi, je me dis : s'ils manquent d'absinthe, Les pauvres civils n'tiendront pas longtemps !

IV
Dans tous les Débits, l' Tabac n'est pas rare. Mais j'entends partout jeter des hauts cris ! Les Bastos de luxe et les fins cigares, Comm'les Muratis, tout est hors de prix. Il reste très peu de fin's cigarettes. Le prix du paquet est exorbitant ! Mon Dieu ! S'ils n'ont plus de cigarettes faites Les pauvres civils n'tiendront pas longtemps !

V
Dans les ru's on voit très peu de gens ivres. Les grands Cinémas ne font pas leurs frais. La moru' se vend trent'six sous la livre Et le maquereau n'est pas du plus frais. Tu vois qu'à l'Arrière la vi' n'est pas drôle, Etsi on n' leur donne avant peu de temps Que du sucre en poudre et peu de pétrole. Les pauvres civils n'tiendront pas longtemps !

Armand LAGASPIE.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées